

**UNIwersytet w Białymstoku
KATEDRA NEOFILOLOGII**

**PROBLEMY LINGWISTYKI
I NAUCZANIA JĘZYKÓW OBCYCH**

Redakcja naukowa

Hanna Miatliuk

Krzysztof Bogacki

Hanna Komorowska

Białystok 2003

Recenzenci:

Teresa Giermak-Zielińska

Rafał Molencki

Korekta:

Patricia Thomas

Barbara Głowacka

Skład i redakcja techniczna:

Alicja Anna Sakowska

Copyright © by Uniwersytet w Białymstoku
Białystok 2003

ISBN 83–89031–58–2

Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku

15-097 Białystok, ul. M. Curie-Skłodowskiej 14

<http://wydawnictwo.uwb.edu.pl>; e-mail: ac-dw@uwb.edu.pl

Druk: POLIGRAFIA – Artur Milewski

Spis treści

Wstęp	9
Lucyna Aleksandrowicz-Pędich, Ewa Lewicka-Mroczek Losy zawodowe absolwentów pierwszego rocznika studentów Nauczycielskiego Kolegium Języka Angielskiego w Białymstoku	11
Lorraine Baqué La correction phonétique: de l'aphasie à l'enseignement des langues	19
Xavier Blanco Inventaire de propriétés transformationnelles pour la linguistique informatique	35
Krzysztof Bogacki De l'utilisation des transducteurs dans la traduction automatique	53
Mariusz Bojarczuk The use of dual language texts and diglot weave technique in facilitating second language acquisition	67
Brunon Bulikowski La catégorie grammaticale dans l'apprentissage du français	75
Joanna Cholewa Chien fidèle ou chien d'animal: l'objectif et le subjectif dans la représentation linguistique de la réalité	83
Urszula Chybowska Metonymy – a cognitive perspective	91
Marta Cywińska-Dziekońska Rola przekładu w nauczaniu literatury francuskiej na przykładzie działań popularyzatorskich pierwszych tłumaczy poezji nadrealistycznej w Polsce	101
Anna Dutka-Mańkowska Les modes de référence à Ch. Bally dans des textes polonais	111

Juliana Flinn	
Deference behavior in Micronesia	123
Jacek Florczak	
O nauczaniu efektów znaczeniowych rodzajnika francuskiego	129
Michał Garcarz	
Alternative movie that contains derogatory terms: how to translate them?	147
Barbara Głowacka	
Les compétences langagières des étudiants de philologie romane en tant qu'objet d'auto-évaluation	159
Marek Gołębiowski	
Drogi i bezdroża amerykanizacji: refleksje nad procesem akulturacji	175
Monika Grabowska	
Jak podręczniki języka francuskiego przedstawiają zagadnienie tutoiement i vouvoiement – obserwacje wstępne	189
Małgorzata Kamecka	
L'histoire trouve-t-elle sa place dans l'enseignement des langues? Quelques remarques fondées sur l'analyse des méthodes de FLE	197
Patrycja Kamińska	
The effects of experimenter-provided images and pacing on the acquisition of phrasal verbs via the literal-keyword technique	205
Jerzy Kamionowski	
Dekonstruować po feministycznemu: o tendencyjnym podejściu do nauczania literatury na studiach licencjackich	215
Anna Kieliszczyk	
A propos de la justification dans les préfaces	221
Hanna Komorowska	
Dylematy nauczania języków obcych	229
Iwona Kulesza-Woroniecka	
Nauczanie języka francuskiego wśród elit Rzeczypospolitej XVIII wieku	237

Katarzyna Kwapisz-Osadnik La linguistique cognitive et l'enseignement des langues étrangères. Le cas de trois temps passés en français	243
Magdalena Lipińska Les traits définitoires des proverbes	257
Hanna Miatliuk Język jako system produkcji mowy	267
Hanna Miatliuk, Dorota Szymaniuk Stylotwórcze cechy prozodii w polskich i angielskich tekstach informacyjnych	277
Konstanty Miatliuk, Swietlana Novikava Mathematical Images of Natural Grammars and Learning Processes	283
Grzegorz Moroz W poszukiwaniu straconego zawsze Literatury Angielskiej	291
Mikołaj Nkollo Les verbes français à préfixe entre-. Signification lexicale et propriétés temporelles	299
Marcin R. Odelski Verbal and non-verbal means of communication in multimedia advertisements and their influence on the potential audience	313
Julia Ostanina-Olszewska Transcription and pronunciation dictionaries of English, Polish and Russian	325
Elżbieta Pachocińska Remarques sur le contenu procédural du connecteur or en français	337
Kirk Palmer Activating students in the process of error correction	355
Natalia Paprocka Entre l'hybride et l'erreur: le caractère étranger des traductions polonaises de modes d'emploi français	359

Mirosław Pawlak Teaching formal aspects of language through conscious reflection	371
Dorota Potocka Research on language teaching – a changing paradigm	379
Agata Rozumko The categorisation of nouns in English historical linguistics. An overview	389
Liudmila Serada Changes in the core of modern english vocabulary	397
Monika Solan Language and national identity in Ireland and Poland	407
Karol Stępień A propos de la marque «vulgaire» (vulg.) dans des dictionnaires français et polonais	415
Monika Sułkowska Équivalence interlinguale des séquences figées et problèmes de leur traduction	423
Dorota Śliwa Procédés dérivationnels dans la dénomination des sentiments et des attitudes en polonais et en français	433
Patricia Thomas Collocation in the phraseology of special languages	443
Krystyna Wróblewska-Pawlak Co to znaczy być dwujęzycznym? Definicje teoretyczne a społeczne reprezentacje dwujęzyczności	453
Piotr Wróblewski Możliwości wykorzystania funkcji leksykalnych w nauczaniu języków obcych	463
Jerzy Zybort Cechy formalne w nauce słownictwa	473

Joanna CHOLEWA

Białystok, Pologne

Chien fidèle ou chien d'animal: l'objectif et le subjectif **dans la représentation linguistique de la réalité**

ABSTRACT. This article discusses the issue of objective and subjective elements found in the linguistic representation of the world. The differences and similarities emerging from the comparison of the encyclopaedic representation with the linguistic representation enable one to distinguish the characteristics motivated by the encyclopaedic representation, which can be considered objective. Other characteristics, purely arbitrary, (most of them), can be explained with reference to the imagination and creativity of language users, as well as with reference to some elements of culture, such as religion, customs, and beliefs, which permeated the language at its early stages of development. Yet another, the least numerous, group includes characteristics which stand in opposition to the encyclopaedic one. These can be accounted for by the unsatisfactory knowledge of the people who coined the expressions. The considerations mentioned above will serve as a starting point for determining which of the two elements – objective or subjective – prevail in the linguistic picture of the world.

La représentation linguistique (RL) de la réalité est un ensemble des régularités que contiennent les structures grammaticales et sémantiques d'une langue, mettant en valeur les moyens de percevoir la réalité et les valeurs acceptées par la communauté linguistique en question (Tokarski, 1998: 7-23). Il en ressort que tout ce qui constitue cette représentation est subjectif, puisque subordonné à un sujet, conditionné par les opinions et le vécu de celui-ci. Néanmoins, et nous voulons le présenter par la suite, la RL de la réalité peut contenir des éléments

qui, comparés à la représentation encyclopédique (RE) de celle-ci, s'avèrent les mêmes que les éléments savants. Aussi les avons-nous appelés éléments objectifs, dans le sens *d'existant indépendamment du sujet*¹. Les éléments de la RL donnent une appréciation d'un fragment de la réalité auquel ils se réfèrent. Nous allons essayer de voir quelle est la valeur appréciative de l'exemple que nous avons choisi.

Par RE, synonyme de ce que J. Apresjan (Apresjan, 1980: 80-84) appelle image savante du monde, nous comprenons l'ensemble des traits relevés sur la base des publications encyclopédiques. Pour parer aux objections de l'insuffisance et donc de la non-véridicité d'une telle image, nous l'avons élaborée en nous appuyant sur les informations fournies par les encyclopédies de quatre langues: françaises, polonaises, anglo-américaines et russes (au total 26 publications) dont les traits s'additionnent, sans presque jamais² s'exclure.

Comme fragment de la RL, nous avons choisi celle du mot *chien* en français et *pies* en polonais. Il faut ajouter que l'élaboration d'une RE, nécessaire pour la comparaison, est possible et plus évidente pour le vocabulaire concret, ce qui n'est pas le cas pour l'abstrait (Apresjan, 1980: 83-84). Le corpus linguistique dans les deux langues contient le champ sémantique des mots *chien/pies*, leurs dérivés, les noms composés, les phraséologismes et les proverbes, puisés dans les dictionnaires de langue³, et enfin les occurrences textuelles choisies dans les textes littéraires⁴, qui complètent les traits relevés d'après les dictionnaires sans les contredire. En effet, certains chercheurs (Tokarski, Pajdzińska, 1997; Grzegorzczkowska, 1993) affirment que les limites strictes entre les connotations stabilisées et individuelles n'existent pas car les textes créatifs ne font qu'exploiter ce qui est donné dans le potentiel sémantique du mot.

Les traits constituant la RL du chien sont disposés en 14 facettes⁵. Une facette à part définit ce que la langue dit d'un *jeune chien / szczeniak*. En effet, les expressions formées autour du syntagme *jeune chien* en français et du mot *szczeniak* en polonais (et de ses dérivés) sont plutôt liés au sème «jeune». Dans:

¹ M. Szymczak, 1988, *Słownik języka polskiego*, Warszawa; PWN.

² Dans nos recherches, une seule information présentait des contradictions, suivant les sources: une des encyclopédies russes (donc une sur les 26 étudiées) donnait l'information que le chat a été domestiqué à la même époque par les peuples du Caucase et de l'Asie Mineure, tandis que toutes les autres situaient la domestication de l'animal en ancienne Égypte.

³ 10 pour le français et 6 pour le polonais.

⁴ Bases informatiques Frantexte, Discotext et Ipipan.

⁵ Pareilles à celles qu'a proposé A. Wierzbicka pour les animaux.

bête, fou comme un jeune chien, plus sot qu'un jeune chien, s'étirer comme un jeune chien, l'adverbe *comme* a une valeur de comparaison avec certains défauts et comportements particuliers à un jeune chien. *Szczeniak* est utilisé métaphoriquement pour parler d'une personne jeune, inexpérimentée, peu sérieuse, se caractérisant par un comportement irresponsable ou infantile: *szczeniackie / szczenięce wygłupy, szczeniackie odzywki, szczenięce reakcje, szczenięcy wiek, postępować szczeniacko*.

Seulement 16 éléments objectifs de la RL du chien sont communs pour le français et le polonais.

9 traits sont liés aux activités (Bartmiński, 1990: 109-127):

- le chien mange des os (*un chien qui ronge son os; jak się pies wypości to zje i kości*),
- aboie (*c'est un chien qui aboie à la lune; szczekać na księżyc*),
- hurle (*le chien hurle à la lune, à la mort; psy wyją na obejściu lub we wsi, będzie jakieś nieszczęście*),
- jappe (*le chien jappe; skomli*),
- grogne (*le chien grogne; choć pies psa nie widzi, tylko czuje – warczy*),
- il est un animal de trait (*chien de trait; psi zaprzęg*),
- protecteur des troupeaux (*chien de berger; pies owczarski*),
- animal de chasse (*chien de chasse, pies gończy*),
- animal d'agrément (*un petit chien d'appartement, pies pokojowy*);

4 traits attributifs:

- le chien a des puces (*avec les chiens on ne gagne que des puces; kto ze psy lega, ten z pchłami wstaje*),
- peut être atteint de la rage (*chien enragé; wściekły pies*),
- sait nager (*nager à la chien; pływać po piesku*),
- sait flairer (*le flair d'un chien de chasse; psi węch*);

et seulement 3 traits appréciatifs:

- compagnon inséparable et ami de l'homme (*c'est St Roch et son chien; chodzić za kim jak pies*),
- obéissant (*faire coucher un chien; leżeć u nóg jak pies*),
- fidèle (*la fidélité du chien; wierny jak pies*).

D'autres traits objectifs sont spécifiques ou bien pour la RL du chien en français:

- animal de garde (*chien de garde*),
- utilisé pour les aveugles (*chien d'aveugle*),

- utilisé dans les cirques (*chien savant*),
- assujetti à l'homme (*être, se faire le chien de qn*);

ou bien pour le polonais:

- remue la queue pour saluer (*pies w odpowiedzi poufale merdał ogonem, co w psim języku chyba tyle znaczy, ile u ludzi podanie ręki*),
- défend son maître (*chowaj psa, bo cię wiernie broni...*),
- imite les autres chiens (*gdy jeden pies zaszczeknie, zaraz szczekają i drugie*),
- sa place est dans sa niche (*a do budy psie rudy!*).

En vue de voir si la RL du chien est positive ou négative, nous ne choisirons pour notre présentation que les traits subjectifs appréciatifs, sans évoquer les traits liés aux activités, relationnels et attributifs.

Le chien est, **dans les deux langues:**

- fidèle (*fidélité canine, psia wierność*),
- obéissant (*faire coucher un chien, leżeć u nóg jak pies*),
- compagnon inséparable et ami de l'homme (*c'est St Roch et son chien, chodzić za kim jak pies*)

et ces trois traits terminent la liste d'éléments positifs. Par contre, le chien est aussi:

- servile et obséquieux (*chien couchant, służyć przed kim albo komu na dwóch łapkach jak piesek*),
- lâche (*quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses, pies szczeka a ucieka*),
- se sent courageux seulement quand il est chez soi (*chien sur son fumier est hardi, każdy pies na swoich śmieciach śmielszy*),
- impudique et importun (*chassez un chien du fauteuil du roi, il grimpe à la chaire du prédicateur, łżeć jak pies*),
- égoïste (*faire comme le chien du jardinier..., pies siana nie zje i krowie nie da*),
- vil (*c'est un mauvais chien, Psem go nazywam...frant to był, Judasz, przyuczony do podłości i zdrady*),
- immoral et infâme (*vivre comme un chien, żyć na psi kontrakt*),
- traître (*coup de chien, psu i chłopu nigdy nie trzeba wierzyć*),
- intéressé (*faire le chien couchant, i pies ogonem nie kiwnie jak mu chleba nie dasz*),

- méchant et hargneux (*chien méchant, psi figiel*),
- de mauvais caractère (*caractère de chien, pieski charakter*),
- dangereux (*il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit sorti du village, psa nie drażnij*),
- cruel (*chien enragé, ktoś jest pies na co, uważać kogoś za psa*),
- vorace (*appétit de chien, wydrzeć coś komuś jak psu z gardła*),
- sa vie est misérable et malheureuse (*être heureux comme un chien qui se noie, użyć jak pies w studni*),
- il ne présente pas de grande valeur pour l'homme (*jeter ses louanges aux chiens, za psie pieniądze*).
- Il est un animal qu'on abandonne (*crever comme un chien, wyrzucić z domu jak psa*),
- qu'on méprise (*parler à qn comme à un chien, miec kogo za psi pazur*),
- qu'on maltraite (*battre qn comme un chien, pomiatać kim jak psem*),
- qui doit se contenter de n'importe quoi (*jeter qch aux chiens, tanie mięso psy jedzą*),
- et qui ne reçoit pas ce qu'il mérite (*jamais à bon chien il ne vient bon os, nie zawsze się dobremu psu dobra kość dostanie*),
- mais il inspire en même temps la compassion (*un air de chien battu, biedna, kochana psina*).

A ce portrait en toute évidence négatif du chien chacune de deux langues joint d'autres traits spécifiques pour elle. Ainsi le français ajoute que le chien est:

- médiocre (*le premier chien coiffé*),
- que sa vie est difficile (*être comme un chien d'attache*).

Cette mauvaise image est un peu adoucie:

- le chien est aussi téméraire et hardi (*avoir du chien dans le ventre*).
- S'y joignent quelques traits positifs encore, relevés tous dans les textes littéraires : le chien est riant, caressant, tendre, sensible, reconnaissant, patient et intelligent, aucun d'entre eux n'étant à la base des phraséologismes. Ce fait, ne serait-il pas un signe du changement lent dans la mentalité des Français habitués depuis des siècles à déconsidérer les chiens, et essayant petit à petit de lui rendre justice? Ce qui manque dans les phraséologismes, vu que la langue ne se prête pas facilement aux changements, ne commence-t-il pas à affleurer dans les textes créatifs?

Le polonais ajoute à son tour que le chien est:

- paresseux (*jak pies robi, tak pies chodzi, boso chodzi, bo nic nie robi*),
- rusé, malin (*psi węch*),
- ingrat (*wychował sobie na swoją nóżkę pieska*),
- malpropre (*jak psu z gardła wyjęty*),
- capable de tout (*dla psa nie ma granicy*),
- et que rien ne changera la nature du chien (*jaki pies do kościoła, taki z kościoła*).
- Il a à s'acquitter de ses devoirs (*psi obowiązek*),
- sa vie est triste et monotone (*smutny, monotonny żywot łańcuchowego psa*),
- il a souvent faim et froid (*być głodnym jak pies, zmarznąć jak pies*).
- Enfin, il vit en captivité (*warować jak pies na łańcuchu*).
- Mais le chien méchant est bien apprécié (*pies im lepszy, tym gorszy*),
- mieux apprécié que certains hommes (*pies poczciwszy od człowieka, nim ukąsi, pierwej szczeka*),
- et que le chat (*lepszy pies, co szczeka, niż kot, co się łasi*).

Les sens figurés des mots *chien / pies* sont dépréciatifs. En français, dans le sens métaphorique appliqué à l'homme, *chien* désigne une personne exerçant des fonctions de surveillance sous le contrôle d'une autorité supérieure (*chien de caserne, chien de cour*), âpre au gain, dure en affaires, rude et sévère, ou bien réduite à une domesticité honteuse. En polonais on dit *pies* pour parler d'une personne sans pitié, sévère, sans égards (*mieć kogo za psa*), ou pour parler de qn avec dédain ou colère; *pies* désigne un policier dans le langage de certains milieux, *pies niewierny* est un nom injurieux donné par les musulmans aux non-musulmans, enfin *piesek* désigne un employé trop zélé, servile du bas de la hiérarchie. Les mots *chien / pies* sont aussi utilisés comme termes d'injure, surtout en polonais qui connaît des composés comme *psiakrew, psiamać, psiakość, psiajucha*, ou dialectal *psiapara*.

Le sens très péjoratif perce dans le syntagme *de chien / chien de, chienne de* qui comprend l'idée de difficulté, de peine (*coup de chien, vie de chien*), d'excès (*pluie de chien, froid de chien*), de dépréciation des personnes et des choses (*chien d'homme, chienne de vie, temps de chien*). Il en est de même pour l'adjectif polonais *pieski* signifiant misérable, mauvais, de mauvaise qualité

(*pieskie szczęście, pieskie życie*) et pour certaines emplois de l'adjectif *psi* (*psia pogoda, psi los*).

Le féminin *chienne / suka* n'a pas été non plus ménagé, synonyme de la personne sans moralité (*chienne*, femme sensuelle sans moralité, *suka*, obelżywie o kobiecie źle się prowadzącej). En polonais, le mot *suka* est encore utilisé comme terme d'injure et dans l'expression *wsiąść na kogo jak na burą sukę*.

Nous avons pu constater d'après ce qui précède que:

1. La RL du chien contient très peu d'éléments objectifs (20 sur 98 en français et sur 127 en polonais). Seulement un trait de la RE du chien est contredit (le chien nage bien, alors que *nager en chien*, à la *chien* et *plywać po piesku* veut dire «nager n'importe comment, se maintenir à la surface de l'eau»).
2. Parmi les éléments objectifs il n'y a que 3 traits appréciatifs (fidèle, obéissant, compagnon inséparable et ami de l'homme). Le reste des traits appréciatifs s'élevant à environ 40 sont subjectifs, disposés dans 3 facettes: caractère du chien, ses rapports avec l'homme et la vie du chien.
3. Dans la RL du chien en français, 2 traits se contredisent: le chien est d'un côté lâche, de l'autre téméraire. Les traits contradictoires sont acceptés dans la RL de la réalité, puisque le choix de ceux-ci dépend du point de vue adopté (Bartmiński, 1990: 110-127). Or, comme nous n'avons pas divisé la RL du chien suivant les points de vue, il est normal qu'elle contienne quelques contradictions.
4. A un endroit, la RL en français contredit la RL en polonais (reconnaisant / ingrat). Les autres traits, malgré quelques divergences dans les deux représentations, ne sont pas contradictoires.
5. En français comme en polonais, la RL du chien est fortement dépréciative, imprégnée vraisemblablement des croyances dont l'origine remonte à la mythologie grecque (Cerbère empêchant les morts de s'échapper du royaume de la mort), à l'islam (symbole d'avidité et de glotonnerie) et au christianisme dont les idées ont influencé la langue à travers plusieurs siècles (le chien est dans la Bible un animal famélique, vorace, misérable, impur et dangereux). Cet animal qui nous accompagne dans la vie est donc, du point de vue de la langue, plutôt un *chien d'animal*.

Bibliographie

- Apresjan J., 1980, *Semantyka leksykalna*, Wrocław; pp.80-84.
- Bartmiński J., 1990, *Językowy obraz świata*, Lublin; UMCS.
- Grzegorzczkowska R., 1993, *Znaczenie wyrazu a wiedza o świecie*, (w:) *O definicjach i definiowaniu*, sous la dir. de J. Bartmiński et R. Tokarski, Lublin.
- Tokarski R., 1998, *Językowy obraz świata a niektóre założenia kognitywizmu*, (w:) *Etnolongwistyka 9/10*, Lublin; UMCS.
- Tokarski R., Pajdzińska A., 1997, *JOS – konwencja i kreacja*, (w:) *Pamiętnik Literacki*, LXXXVII.
- Wierzbicka A., 1993, *Nazwy zwierząt*, (in:) *O definicjach i definiowaniu*, sous la direction de Bartmiński J., Tokarski R., pp. 251-267, Lublin.
- Wierzbicka A., 1996, *The Semantic of Natural Kinds*, (in:) *Semantic, Primes and Universals*, Oxford – New York; Oxford University Press.